



**théâtre de**  
**Suresnes**  
Jean Vilar

**SPECTACLE**  
**EN TOURNÉE**

**CHIROMANI**  
**SALIM MZÉ HAMADI MOISSI**

**CONTACTS**

Carolyn Ocelli, directrice du Théâtre  
01 41 18 85 92 – carolyn.occelli@theatre-suresnes.fr

Fanny Vial, administratrice  
01 41 18 85 95 – fanny.vial@theatre-suresnes.fr

[www.theatre-suresnes.fr](http://www.theatre-suresnes.fr) > En tournée

Diffusion



## CHIROMANI CRÉATION

Salim Mzé Hamadi Moissi présente sa première pièce longue, *Chiromani*, après les remarquables *Soyons fous*, *Massiwa* et le solo *L'Expat*.

*Chiromani*, du nom du tissu traditionnel de coton bicolore très prisé par les femmes des Comores, est un spectacle qui met à l'honneur la femme comorienne dont l'identité s'est construite à partir des cultures africaines bantoues et musulmanes apparues au XVI<sup>ème</sup> siècle, puis par la rencontre avec l'Occident au XIX<sup>ème</sup> siècle notamment lors de la colonisation française.

Si l'archipel se fait discret sur la carte du monde, la femme comorienne, elle, évolue dans une société matriarcale. Mais les temps changent, les repères aussi. Le monde s'ouvre, se globalise et les Comores n'y échappent pas.

*Chiromani* s'amuse de ces contradictions et propose un métissage des danses féminines et masculines qui rythment les temps forts de la vie aux Comores comme le *deba*, le *tari*, le *mdiridji* et un langage hip-hop contemporain. C'est cette hybridation qui est au cœur du langage chorégraphique de Salim Mzé Hamadi Moissi et qui se renouvelle ici en confrontant des danseuses et des danseurs comoriens.

Chorégraphie  
Salim Mzé Hamadi Moissi  
Pour 7 danseurs

Avec Mohamed Abdou, Saila Ali  
Ahmed, Takia Ali Ahmed Abdallah,  
Abdel-Kassim Ahmed Athoumani,  
Salim Mzé Hamadi Moissi, Kamal  
Mzembaba, Nael Omar

Regard extérieur Flavie Hennion  
Création lumière Patrick Clitus

Durée 1h  
Dès 6 ans

LE TEASER  
DU SPECTACLE

Commande et production Théâtre de Suresnes Jean Vilar / festival Suresnes Cités Danse 2023.  
Avec le soutien de Cités Danse Connexions.  
En collaboration avec la Compagnie Tché-Za (Comores).





## SALIM MZÉ HAMADI MOISSI

Salim Mzé Hamadi Moissi représente la nouvelle génération de danseurs et chorégraphes contemporains à influence hip-hop qui émerge du continent africain.

Après un parcours d'interprète avec le chorégraphe gabonais Arnaud Ndoumba (2010) et le chorégraphe français Anthony Egéa pour la pièce *Rage* (2012), il décide de retourner vivre aux Comores.

Il crée la Compagnie Tché-Za et le festival biennuel Ntso Uziné à Moroni avec l'objectif de développer et de professionnaliser la danse. Il crée quatre pièces: *Wutama hip-hop*, *Kreuz*, *Mon mur* et *Soyons fous* qui est présenté pour la première fois en France en 2019 au festival Suresnes Cités Danse, et reprise à l'Institut du Monde arabe en mars 2019. Lors de la 28<sup>e</sup> édition du festival Suresnes Cités Danse, il crée en janvier 2020 *Massiwa*, une pièce avec sept danseurs comoriens.

En mai 2021, il crée et inaugure la première école de danse professionnelle aux Comores, la Tché-Za school.

*Chirmani* est la première pièce longue du chorégraphe.



## ENTRETIEN avec SALIM MZÉ HAMADI MOISSI

### Peux-tu nous raconter ta relation avec le Théâtre de Suresnes Jean Vilar ?

Avec Suresnes c'est une histoire de longue date, c'est le premier théâtre qui m'a tendu la main. J'étais venu ici pour essayer de diffuser mon spectacle *Soyons fous*. J'avais créé ce spectacle à Moroni donc c'était un peu compliqué de le diffuser à Paris sachant qu'à l'époque j'étais identifié comme interprète et non comme chorégraphe. Je voulais que mon spectacle soit visible en France et le Théâtre de Suresnes m'a donné cette possibilité. Et depuis on ne s'est pas quitté. Il y a eu *Massiwa* et maintenant *Chiromani* qui est la troisième création pour laquelle le Théâtre me soutient.

### Tu fais danser des hommes et des femmes sur scène. Comment est-ce perçu dans ton pays ?

On commence à enfreindre les règles avec ma compagnie. Aux Comores, on est la première compagnie de danse et on a ouvert la toute première école de danse, la Tché-Za school. Dans l'école, il y a des femmes, les premières danseuses comoriennes. Le fait de mélanger les hommes et les femmes, c'est le sujet-même du spectacle. Car aux Comores il y a des danses spécifiques aux femmes et des danses spécifiques aux hommes. Mélanger les deux, c'est inhabituel.

### Est-ce le sujet de ta pièce *Chiromani* ? Donner de la liberté aux femmes ?

Les femmes sont énormément jugées aux Comores. Les traditionnalistes et les religieux se demandent pourquoi les femmes veulent briser les codes parce que dans les traditions comoriennes, la femme est soumise à des règles. Les hommes « modernes » veulent faire bouger les choses pour que les femmes s'émancipent. Dans ce contexte, la femme est un peu perdue. Dans ce spectacle, j'essaye de montrer ce que la femme comorienne d'aujourd'hui veut vraiment être, comment elle veut exister. Les deux danseuses qui sont dans la pièce ont été critiquées du fait qu'elles montent sur scène mais elles ont décidé de le faire quand même. Je pense que c'est important pour tout le monde de montrer que la femme comorienne a son mot à dire, qu'elle a la liberté de faire ce qu'elle a envie de faire sans être ni jugée, ni critiquée.

### Une anecdote ou une confidence que tu veux partager sur le spectacle ?

Ce spectacle est important car la femme comorienne est peu présente dans l'univers culturel et c'est pour cela que j'ai voulu la présenter à ma façon. Ce qui est un peu particulier pour moi aussi dans cette pièce c'est que je danse. C'est la première fois que je crée tout en étant interprète. Je suis issu du *krump* mais je m'inspire beaucoup de la danse comorienne. Nos danses sont poétiques et c'est ce qui me ramène à mes sources. Ceux qui ont vu *Massiwa* vont recevoir avec *Chiromani* cette même énergie, cette même dynamique.

### Entretien avec Salim Mzé Hamadi Moissi

Propos recueillis par Dorothée de Cabissolle,  
à retrouver dans la pastille sonore « Le mot du chorégraphe »

ÉCOUTER LA  
PASTILLE SONORE 

# LES DANSEURS



## Abdel-Kassim Ahmed Athoumani

Abdel-kassim Ahmed Athoumani est originaire de Moroni, pays dans lequel il a commencé la danse. Abdel-kassim se forme à plusieurs styles de danse, passant du breakdance au new style. En 2014, il rencontre le chorégraphe Salim Mzé Hamadi Moisi qu'il accompagne ensuite sur tous ses spectacles, de *Wutama hip-hop* à *Chiromani*, en passant par *Soyons fous* et *Massiwa*. Abdel-kassim vit aujourd'hui sur l'île voisine de Mayotte où il donne des ateliers dans les établissements scolaires tout en continuant sa collaboration avec le chorégraphe.



## Saila Ali Ahmed

Saila Ali Ahmed, plus connue sous le nom de scène Skyla, a débuté sa carrière avec le groupe de danse hip-hop Magie-Crew. Elle a ensuite intégré Fatal girls, un groupe de danseuses hip-hop, avec qui elle a notamment gagné un concours organisé par la télévision nationale ORTC en 2012.

En 2016, elle remporte le prix de la révélation féminine aux Hip-Hop Awards aux Comores. Elle intègre la compagnie Mawua avec qui elle présente le spectacle *Face cachée, face dévoilée* à l'Alliance française de Moroni la même année.

C'est en 2019 que Skyla intègre la compagnie Tché-Za pour le spectacle *Queens of the moon*.



## Nael Omar

Nael Omar, alias Nayboss Lass, est danseur dans la compagnie Tché-Za. Il est spécialiste du krump et débute la danse hip hop en 2011 dans le groupe Spray Danse. En parallèle, il rejoint le groupe Fatal Danse.

Il a remporté deux concours au battle Ye Mze Ndo dans la catégorie krump et le battle final qui oppose les vainqueurs de chaque discipline (le krump, le b-boy et le new style).



## Takia Ali Ahmed Abdallah

Takia Ali Ahmed Abdallah est danseuse depuis l'âge de 10 ans. En 2010, elle rencontre le groupe de danse Magie-Crew qui l'initie au hip-hop. En 2018, elle découvre K'Danse Comores, une école de danse de salon dans laquelle elle poursuit une formation pour devenir professeur de danse. En 2019, elle fait partie des membres fondateurs de la compagnie K'Danse.

Entre 2019 et 2020, elle obtient plusieurs prix qui lui permettent d'intégrer la Tché-Za school en 2021 comme professeur de danse. Elle intègre ensuite la compagnie Tché-Za avec qui elle présente *Queens of the Moon*.



## Mohamed Abdou

Mohamed Abdou est danseur de hip-hop spécialisé dans le krump. Il se forme en parallèle à d'autres styles de danse. Avec son groupe de danse Machine de guerre, il a remporté plusieurs battles entre 2009 à 2017. Il a gagné deux fois le prix du meilleur krumpeur dans le battle Ye Mze Ndo en 2017 et 2019.

Avec la compagnie Tché-Za, il présente *Wutama hip hop* en 2014, *Soyons fous* en 2019. La même année, il crée le duo *Kreuz* avec le chorégraphe Salim Mzé Hamadi Moisi. Il est également interprète dans *Mon mur* et *Massiwa* en 2020.



## Kamal Mzembaba

Kamal Mzembaba se forme très tôt à l'acrobatie. En 2013, il se spécialise dans l'afro, le breakdance et il crée le groupe de hip hop contemporain Kiñg crew. Il a gagné le prix du meilleur danseur au Hip-Hop Awards des Comores en 2015 et le prix Coup de cœur du jury en 2016. Il a ensuite intégré le groupe de hip hop Arme fatale avec qui il présente plusieurs spectacles la même année.

Il a été sélectionné pour être danseur dans la pièce *Sans coutume* de Fahardine Fakri, qui a remporté le prix de la meilleure création dans le festival Ntso Uziné organisé par la compagnie Tché-Za en 2018.

Avec la compagnie, il présente la pièce *Massiwa* en 2020. En 2022, il a été lauréat du festival Ntso Uziné.

# CONDITIONS DE TOURNÉE

Création du 3 au 5 février 2023 dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse  
En tournée à partir de février 2023

## Équipe en tournée [10 personnes]

- | 1 chorégraphe des Comores
- | 6 danseurs des Comores
- | 2 régisseurs (sous réserve) de France
- | 1 administrateur de tournée de France

Une demande d'aide de soutien à l'Onda est en cours pour la prise en charges des billets internationaux.

## Conditions financières

Un devis détaillé vous sera envoyé sur demande.

## Conditions techniques

- | Ouverture au cadre : 10 m
  - | Profondeur : 10 m
  - | Hauteur sous grill : 7 m
  - | Prémontage + arrivée du régisseur le matin de la représentation pour un jeu le soir
- Adaptations possibles, à étudier au cas par cas.





**théâtre de  
Suresnes**  
Jean Vilar

Théâtre de Suresnes Jean Vilar  
direction Carolyn Ocelli  
16, place Stalingrad – 92 150 Suresnes

**Carolyn Ocelli, directrice du Théâtre**  
01 41 18 85 92 – carolyn.occelli@theatre-suresnes.fr

**Fanny Vial, administratrice**  
01 41 18 85 95 – fanny.vial@theatre-suresnes.fr

[www.theatre-suresnes.fr](http://www.theatre-suresnes.fr) > En tournée

Diffusion